



NEUCHÂTEL

Un atelier au bord de «L'ô»

En 2015, la compagnie TaMiErO avait créé son spectacle «L'ô» (photo) au Pommier. «L'ô» revient à Neuchâtel sous forme d'ateliers sur le thème de l'eau, histoire d'offrir au jeune public une manière différente d'accéder au travail de recherche sonore, corporelle et sensorielle que Tamaé Gennai et Pierre Deveaud ont effectué. Rendez-vous mercredi 11 avril, à 10h pour les 2-3 ans (parents et enfants), à 14h pour les 4-6 ans (sans parents). Inscriptions: contact@ccn-pommier.ch ou au tél. 032 725 05 05.



LA CHAUX-DE-FONDS

De Kokoschka aux artistes actuels

Le cinéma ABC, à La Chaux-de-Fonds, propose une double incursion dans les arts plastiques, samedi 14 avril: projection à 17h30 de «Kokoschka», portrait du peintre viennois réalisé par le Neuchâtelois Michel Rodde. Puis, à 20h30, «In art we trust» (photo), de Benoît Rossel. Un documentaire qui questionne avec une pointe d'ironie la condition d'artiste aujourd'hui à travers des cheminements de plasticiens contemporains. En présence des réalisateurs, Michel Rodde et Benoît Rossel.

LU
16/04Jean-Guihen
Queyras, un éternel
jeune homme
de 51 ans amoureux
de la vie.

MARCO BORGGREVE

«Alexandre et moi, nous sommes comme des frères»

LA CHAUX-DE-FONDS Le violoncelliste Jean-Guihen Queyras et le pianiste Alexandre Tharaud seront en concert le 16 avril à la Salle de musique.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH

Le violoncelliste Jean-Guihen Queyras aborde la musique comme il vit: avec curiosité, gourmandise, sans cesse émerveillé.

Sa jeunesse cosmopolite – Québec, Algérie, France – lui a donné le goût des frontières transgressées et des métissages heureux. Ancien soliste à l'Ensemble intercontemporain sous le règne de Pierre Boulez, auteur d'une discographie foisonnante autour de la civilisation des Thraces, il prépare un album avec le musicien de jazz Raphaël Imbert.

Ce père de trois enfants réussit en plus à cultiver la vie de famille à Fribourg-en-Brisgau, en Allemagne, où il enseigne à la Hochschule für Musik. Passionnément bien sûr.

L'événement

La musique classique demeure sa terre nourricière. Terrain qu'il explore, notamment, avec le pianiste Alexandre Tharaud dans des interprétations de Brahms intenses, saisissantes. Autant dire que Tharaud – Queyras à

la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, le 16 avril, relève de l'événement.

De Lille à Neuchâtel

Lors de notre entretien téléphonique vendredi dernier, Queyras se baladait dans les rues de Lille. Totalement captivé par «cette ville magnifique», il en serait encore à nous conter sa découverte des fromages du pays, le moelleux d'un macaron, l'exposition d'art qu'il se promet de visiter avant son concert. Mais revenons à nos moutons chaux-de-fonniers.

Entretien avec un éternel jeune homme de 51 ans.

Ce concert à La Chaux-de-Fonds, c'est une première?

Pas exactement, j'avais enregistré des pièces de Schumann avec Eric Le Sage (réd: disque sorti en 2007). Je me réjouis immensément de retrouver cette salle magnifique, une des plus connues d'Europe pour son acoustique. Au-delà de la qualité d'écoute, l'acoustique inspire, donne des couleurs, permet d'aller plus loin.

Et quelles seront les couleurs du concert chaux-de-fonnier?

Tout est parti de Brahms, notre grande passion du moment, à Alexandre Tharaud et à moi. Nous nous sommes plongés à corps perdu dans l'univers de ce compositeur à la texture sonore si particulière, à la fois très sensuelle, profonde et d'une grande délicatesse. Avec Berg (réd: voir programme ci-contre), on fera ressortir ce côté très viennois.



La scène, c'est notre maison, c'est autour de la scène que gravite notre vie."

JEAN-GUIHEN QUEYRAS
VIOLONCELLISTE

En plus, vous allez retrouver votre ami Alexandre Tharaud...

Ah oui! Nous nous connaissons depuis 20 ans. Nous sommes comme deux frères, nos ADN sont tellement proches

qu'on n'a presque plus besoin de se parler.

Comme les vieux couples! Vous avez aussi des scènes de ménage, notamment sous la pression de la scène?

La scène, c'est notre maison, c'est autour de la scène que gravite toute notre vie. C'est vrai, avec la scène, il y a une grande pression, mais le fait d'être en pleine complicité avec Alexandre aide beaucoup. On est là l'un pour l'autre, si l'un est un soir plus fragile, l'autre est là pour l'épauler.

Quel est votre essentiel à l'intention des jeunes musiciens?

J'ai un immense respect pour les jeunes qui se lancent maintenant. La scène musicale est beaucoup plus dure qu'il y a 20 ou 30 ans et le public est plus volatil. Je les encourage d'abord à aller chercher leur propre amour de la musique, ce qu'ils aiment profondément dans telle œuvre de façon à pouvoir proposer quelque chose de personnel. Je crois que c'est cela sinon le garant du moins le vecteur possible qui leur



Alexandre Tharaud et Jean-Guihen Queyras. MARCO BORGGREVE

Jouer Brahms de manière différente

Après deux récitals mémorables, en 2010 et 2014, le pianiste Alexandre Tharaud revient jouer à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds en compagnie de son alter ego au violoncelle, Jean-Guihen Queyras. Quel duo!

Il faut voir jouer ces deux complices au disque comme à la scène. Leur entente est totale. Queyras insufflé son extraordinaire énergie qui déplace les montagnes; Tharaud, lui, appose la note implacable.

Après 20 ans de complicité, Jean-Guihen Queyras se dit toujours aussi «fasciné par la capacité d'Alexandre d'être en accord total avec lui-même. Ce qui lui permet de faire des choses exceptionnelles. Dans la vie comme dans la musique, il n'essaye pas d'être autre chose que ce qu'il est. Il se concentre sur les choses où il sait pouvoir donner une couleur très personnelle. Son but, notre but est que l'auditeur se dise: «Cette sonate de Brahms n'a pas seulement été bien jouée, je l'ai entendue d'une manière différente.» A découvrir le 16 avril à La Chaux-de-Fonds.

permettra de trouver leur place dans le milieu musical. Il faut que les gens se disent: «Ce musicien-là nous amène quelque chose de bien à lui, on a besoin de lui ou d'elle.»

SALLE DE MUSIQUE Lundi 16 avril à 20h15. Au programme: des sonates de Brahms, Bach et quatre pièces pour clarinette et piano d'Alban Berg, retranscrites pour violoncelle. Concert de la Société de musique: musiquedcf.ch